

Cœur. Avec quelle douce complaisance le Dieu de bonté ne recevra-t-il pas le témoignage d'une si affectueuse reconnaissance !

40 A LA COMMUNION DU PRÊTRE.

Demandez toutes les grâces dont vous avez besoin.

Dans la quatrième partie, jusqu'à la fin, si vous n'avez pas le bonheur d'approcher de la Table sainte, ne manquez pas de faire la communion spirituelle, qui ne laisse pas de produire dans les âmes une grande union avec Jésus-Christ (1). — Imaginez-vous, selon la pratique de quelques-uns de nos serviteurs, que je vous présente l'Enfant Jésus qui vient de prendre à l'autel une nouvelle naissance. Dilatez votre cœur, car c'est le Fils de Dieu qui prie et demande pour vous. Si je vous assurais moi-même que je veux porter vos prières et intercéder pour vous, quelle douce confiance n'auriez-vous pas de vous voir bientôt exaucé ! Mais c'est Jésus, lui-même, mon Fils bien-aimé, qui se fait votre avocat et offre son précieux sang à son Père en votre faveur. Ne vous bornez donc pas à demander quelques faveurs : imitez-moi, sollicitez de grandes grâces pour vous-même et pour le monde entier. Dites donc, tout perdu en moi et dans les sentiments de la plus profonde humilité :

Dieu de mon cœur, je me reconnais indigne de vos dons ; non, je l'avoue, à cause de mes innombrables péchés, je ne mérite pas que vous m'exauciez. Mais regardez la face de votre Christ ; voyez cette divine Victime que

(1) Si vous communiez sacramentellement, suivez la Méthode, page 53,